

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \( 1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Dimanche 21 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **Brighton, Dimanche 21 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(statut social\)](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1849-01-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote 2229-2230, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Dimanche 21 Janvier 1849

Hier longue séance de Metternich. Texte- question de non intervention. Je lui ai fait quelques compléments sur sa lucidité, Il m'a dit " je reprendrai cela avec M. Guizot." Il est très occupé de vous. Je lui ai envoyé ce matin ce que vous me dites de lui. Le commerce d'esprit va devenir très vif. Votre hôtessse a donc peu les impressions des femmes sont mobiles, ce n'est jamais elles qu'il faut écouter. Votre parti est pris et je crois que c'est le bon, quoique ce soit aussi mon opinion. Pourquoi n'écrivez-vous pas sur cela à Broglie ? Voici une lettre amusante de Bulwer. Copie car l'original est trop confus. Envoyez la de ma part à lord Aberdeen ; elle pourra l'amuser. Voici Metternich répondant à votre lettre. J'avais effacé dans celle-ci le nom de Génie. Pour tout le reste nul inconvenient. Adieu. Je profite encore du jour pour vous le dire, & je ne crois pas que la soirée ne vaille quoique ce soit à ajouter. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Dimanche 21 janvier 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-01-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2658>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 21 Janvier 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

2229

Wrighton Juracler  
21 Janvris 1849.

his longe scain de  
Mitterich. telle question  
d'un intervention. si lui  
ai fait quelque complaisance  
sur sa lucidité. il m'a  
dit "je reproduis cela au  
M. guizot." il aultre occupé  
de vous. si lui ai envoyé une  
mauvaise information de  
lui. le commandant d'espion  
va devoire trier votre  
Vos très honnêtes adorables

la impression de fermeur,  
tout mobile, ce n'est  
jamais elle qui est partie  
seules. Votre parti est  
rien et je comprends c'est le  
bon, projet ce sont aussi  
mes opinions. Pourquoi  
n'écrivez vous pas aussitôt  
à Broglie?

Vaici une lettre amusante  
de Dulmec. coquise, car l'ori-  
ginal est trop court. <sup>un peu</sup>  
le drame par la longue  
absence, elle pourra  
l'accompagner.

Vaici Mitterich rigo-  
rante à votre lettre.  
j'aurai effacé dans celle  
ci le nom de Gérard pour  
tout le reste tout va con-  
venir.

adieu, si protégez leur  
de jouer pour nous  
Gérard, si je le connais  
sur la tombe avec  
Vailler projet ce soit  
à ajouter. adieu /.

6

8

(a. 21. Janv.)

Par celles de ce jour, que je  
m'exprime de vous remercier,  
formant un exploit complèt.

Celle de M. Guizot me  
cause une véritable satisfaction.  
En trouvant que j'ai raison  
il vient en aide à mes sentiments  
qui en moi attire la hantise  
d'une passion, et qui n'est autre  
que celui de la quête  
morale. J'aime à être certain  
que je ne me trouve pas sur  
la valeur d'un chose quelconque.  
Or, l'opinion d'un esprit tel que

alui de M. G. est à mes yeux  
une chose intolérable chose.

Je suis sensible par le siège à  
ce qu'il aimerait de ne point avoir  
recours à lui. Comme il se trouve  
certainement dans les clubs à  
l'heure où une faute de signature  
l'article en question.

La tableau que M. B. fait sur  
disordre des choses au gouv., et  
on ne peut plus spirituel. N'oubliez  
pas de me faire parvenir l'une ou l'autre  
que j'envoye au journal par Millet  
et que je lui renvoie; elle n'est  
adressée de Paris par me Maillard  
enfin elle me laissera, qu'une affaire

de commerce vient d'appeler à  
Paris lequel je connais par suite  
des relations qui existent entre ma  
caisse de Johannisberg & lui. Cet  
homme, est un libéral modéré  
converti, d'un caractère évidemment  
bon. D'un esprit tout simplement  
droit. Vous verrez que l'impression  
qu'il a fait Paris, où il n'avait  
plus été depuis les accidens de  
fevrier, rendra bon, tout ce qu'il  
situation offre à tous les aspects  
de la même brouille. La lettre étant  
écrite en allemand je ne vous point  
faire une copie par sa faute.

La lettre de B. appuie confirmé  
mes nouvelles sur le coupable de la

peine dont se perdra le caractère  
bonheur de jadis au sein de l'Asie  
affreuse tourment. Il faut croire  
qu'il exprime sur son pays est  
juste ; il sait que toute facilité est  
qui attend celui-ci. La Hongrie n'est  
point offerte par la carte : que faire  
est une aide au gouvernement impérial /  
l'attend, cesser d'être civile dans  
des voies plus pratiques que dans  
celles, des routes de Chavary ; des  
fakirs flubus ; des costumes communs  
Attila ; de la sauvage ; des ponts  
en pierres, en un mot de tout ce qui  
n'est pas civilisation, mais sa  
conscience, pourvu que mesmaison !

Bien des aspects.  
M. Guizot

Bruxelles. Dimanche 28 Décembre 1847

Je ne me suis jamais souvenu  
à cette date du 28 Décembre. J'étais si enfant  
que je n'ai aucun souvenir personnel. Mais  
l'impression m'a été profonde. Je suis bien  
pris de l'avis de Madame de Metternich.  
On peut cultiver le champ de bataille d'Urgel,  
non pas la place Louis XV.

J'aime tout fait mieux courir le risque  
de la non élection que continuer, ou avoir l'air  
de courir après l'élection. Je viens d'arriver  
dans ce pays au duc de Broglie. Il est à  
Paris, très sombre. Dumont aussi. Ce que  
Barante nous écrit est vrai. J'ai une lettre  
de lui où il me dit les mêmes choses, et  
toutes celles qu'on m'apporte les confirmant.  
De sombres pronostics, ou des intrigues  
pitoyables, il n'y a que cela. Ce que fera  
le pays, on n'a pas encore pu être bon ; il  
a été bon instantané. Ce que feront les  
individus, cela, ceux dont nous savons le  
nom, sera mauvais ; ils sont plus rigides  
qu'obstinés. On croit que de l'ordre moral